



VERRUES sur la fesse d'une petite fille

Anonyme

1^{er} avril 2009

«Depuis ce jour-là, elle n'a pas eu une seule nouvelle verrue»

Durant l'hiver 2003-2004, entre 30 et 40 petites verrues* sont apparues sur la fesse DROITE de ma fille Kathrin. Elles ne sont pas apparues toutes ensemble, mais l'une après l'autre.

Malheureusement, je n'ai rien trouvé à ce sujet dans les livres du Dr Hamer. Je savais seulement que des changements de la peau pouvaient se produire dans deux sortes de conflits différents, soit un «conflit de se sentir souillé» ou un «conflit de séparation».

Durant l'année 2003, j'ai pris rendez-vous chez notre médecin de famille, dans l'espoir d'obtenir un onguent qui ferait disparaître les verrues.

Kathrin et moi allions souvent nager dans une piscine intérieure. La nouvelle saison commençait et j'avais peur d'avoir des problèmes si j'allais à la piscine avec une enfant infectée de verrues «contagieuses». Bien sûr, je savais qu'elles ne pouvaient pas se propager dans l'eau, mais nous savons tous ce que la plupart des médecins en penseraient.

En février 2004, nous sommes allées au rendez-vous chez le médecin et nous avons appris qu'il n'y a pas d'onguents pour éradiquer les verrues, c'aurait été trop simple! Le médecin a mis une crème analgésique sur la fesse de Kathrin et a enlevé les verrues avec une espèce de petite cuillère. Kathrin a fait toute une scène, mais je l'ai apaisée en lui faisant cadeau de quelque chose qu'elle désirait.

Éventuellement, toutes les verrues sont réapparues. J'ai cherché tant et plus quel pouvait bien être le choc conflictuel qu'elle avait subi. Au printemps, j'assistais à une des conférences de M. Pilhar (enseignant GNM en Autriche) et je lui ai posé ma question après la conférence. Il m'a dit que cela avait à voir avec un «conflit de séparation». Cela voulait dire que Kathrin désirait une séparation sur cette partie précise de son corps, ou encore qu'elle vivait une séparation, en rapport avec cette partie du corps, dont elle ne voulait pas.

M. Pilhar m'a demandé où précisément sur la fesse elle avait ces verrues. Au moment où je lui donnais la réponse - «près du coccyx» - j'ai réalisé POURQUOI Kathrin avait ces verrues et POURQUOI elles étaient du côté droit (elle est droitère).

Un jour, le cheval favori de Kathrin, Neptune, était absent de sa stalle quand elle est venue le voir. Il était mort et elle en était toute bouleversée. Pendant des semaines - et même des mois - elle a fait des crises, et il ne se passait pas un seul soir sans qu'elle pleure.

Le propriétaire nous a donné une photo de Neptune, qui est encore sur son bureau. C'était évident que chaque fois que nous allions au club d'équitation et qu'elle voyait la stalle vide, elle avait un nouveau conflit de séparation. Il fallut se rendre à l'évidence qu'elle ne devait plus y aller. Alors, à la place, nous sommes allés faire de l'équitation à une autre écurie. Et elle a y vite trouvé un nouveau cheval «favori».

À partir de ce jour, elle n'a plus eu une seule nouvelle verrue, mais elle a commencé à se plaindre que ses verrues démangeaient. La nuit, elle les grattait et les enlevait. Cela saignait passablement, mais les petites verrues cicatrisaient comme des petits boutons. Depuis, elle n'a pas eu de nouvelles verrues, même si elle est allée quelques fois à l'écurie de Neptune.

Kathrin avait résolu son conflit!

* Les verrues sont le résultat d'un «conflit en balance» relié à l'épiderme. Durant la phase active du conflit, la peau s'ulcère, causant une perte de tissu à l'endroit où la séparation (la perte de contact physique) est vécue. Durant la phase de guérison, la peau est réparée par de nouvelles cellules. Si la guérison est incomplète (conflit en balance), parce que le processus de guérison est continuellement interrompu par des rechutes du conflit (rails), l'accumulation de cellules forme éventuellement des verrues. Dans ce cas, le «rail» était la stalle vide du cheval disparu (Neptune). Aussitôt que le «rail» a perdu sa validité, la guérison a pu être complète.

Le conflit (DHS) lui-même est toujours associé à un thème conflictuel particulier. Dans ce cas, l'enfant associait la mort de son cheval favori avec une séparation non désirée. Puisque le contact immédiat avec le cheval se faisait par la fesse, c'est là que le Programme Biologique Spécial Significatif (SBS) se manifestait. Le fait que c'était la fesse DROITE qui était affectée indique que l'enfant considérait le cheval comme son «partenaire».

Ce fut une sage décision de la part de la mère d'éviter la stalle vide et de trouver un remplaçant à Neptune. Éviter le rail prévient les rechutes, et ainsi la phase de guérison peut être complétée.

Traduit de la version anglaise de l'original en langue allemande

Extrait de:
www.LearningGNM.com

Dégagement de responsabilité :

L'information contenue dans ce témoignage ne remplace pas l'opinion d'un professionnel de la santé.